

REL@COM
LANGAGE ET COMMUNICATION

Ile Colloque international pluridisciplinaire

2nd Multidisciplinary International Colloquium

« Le réchauffement climatique vu d'Afrique : discours et représentations au carrefour des disciplines »

“Global warming seen from Africa: discourse and representations at the crossroads of disciplines

Les 28, 29 & 30 novembre 2023
Campus 2, UAO (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Université Alassane Ouattara
UFR Communication,
Milieu et Société

*Département des Sciences du Langage
et de la Communication*



REL@COM
LANGAGE ET COMMUNICATION

Ile Colloque international pluridisciplinaire

2nd Multidisciplinary International Colloquium

« Le réchauffement climatique vu d'Afrique : discours et représentations au carrefour des disciplines »

“Global warming seen from Africa: discourse and representations at the crossroads of disciplines

Les 28, 29 & 30 novembre 2023
Campus 2, UAO (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Université Alassane Ouattara
UFR Communication,
Milieu et Société

*Département des Sciences du Langage
et de la Communication*



REVUE ELECTRONIQUE LANGAGE & COMMUNICATION

ISSN : [2617-7560](#)

Directeur de Publication : Professeur N'GORAN-POAMÉ Léa M. L.

Directeur de Rédaction : Professeur Jean-Claude OULAI

Comité Scientifique

Prof. ABOLOU Camille Roger, Université Alassane Ouattara
Prof. Alain KIYINDOU, Université Bordeaux-Montaigne
Prof. Azoumana OUATTARA, Université Alassane Ouattara
Prof. BAH Henri, Université Alassane Ouattara
Prof. BLÉ Raoul Germain, Université Félix Houphouët-Boigny
Prof. Claude LISHOU, Université Cheikh Anta Diop
Prof. Edouard NGAMOUNSIKA, Université Marien Ngouabi
Dr Francis BARBEY, MCU, Université Catholique Lomé
Prof. GORAN Koffi Modeste Armand, Université F. Houphouët-Boigny
Dr Jérôme VALLUY, MCU, HDR, Université Panthéon-Sorbonne
Prof. Joseph P. ASSI-KAUDJHIS, Université Alassane Ouattara
Prof. KOUAMÉ Kouakou, Université Alassane Ouattara
Prof. MAKOSSO Jean-Félix, Université Marien Ngouabi
Prof. NANGA A. Angéline, Université Félix Houphouët-Boigny
Prof. POAMÉ Lazare Marcelin, Université Alassane Ouattara
Prof. TRO Dého Roger, Université Alassane Ouattara

Comité de Rédaction

Prof. ABOLOU Camille Roger
Prof. KOUAMÉ Kouakou
Prof. Jean-Claude OULAI
Dr N'GATTA Koukoua Étienne, MCU
Dr NIAMKEY Aka, MCU
Dr Oumarou BOUKARI, MCU

Comité de Lecture

Prof. IBO Lydie
Prof. KOFFI Ehouman René
Dr N'GATTA Koukoua Étienne, MCU
Dr ASTÉ N'Cho Jean-Baptiste, MCU
Dr IRIÉ Bi Tié Benjamain
Dr ADJUÉ Anonkpo Julien
Dr COULIBALY Daouda
Dr KOUADIO Gervais-Xavier
Dr KOUAMÉ Khan

Marketing & Publicité : Dr KOUAMÉ Khan

Infographie / Web Master : Dr TOURÉ K. D. Espérance / SAnguen KOUAKOU

Éditeur : DSLC

Téléphone : (+225 01 40 29 15 19 / 07 48 14 02 02)

Courriel : soumission@relacom-slc.org

Indexation : <https://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12689>
<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/352725>

Site Internet : <http://relacom-slc.org>

LIGNE EDITORIALE

Au creuset des Sciences du Langage, de l'Information et de la Communication, la Revue Electronique du Département des Sciences du Langage et de la Communication **REL@COM** s'inscrit dans la compréhension des champs du possible et de l'impossible dans les recherches en SIC. Elle s'ouvre à une interdisciplinarité factuelle et actuelle, en engageant des recherches pour comprendre et cerner les dynamiques évolutives des Sciences du Langage et de la Communication ainsi que des Sciences Humaines et Sociales en Côte d'Ivoire, en Afrique, et dans le monde.

Elle entend ainsi, au-delà des barrières physiques, des frontières instrumentales, hâtivement et activement contribuer à la fertilité scientifique observée dans les recherches au sein de l'Université Alassane Ouattara.

La qualité et le large panel des intervenants du Comité Scientifique (Professeurs internationaux et nationaux) démontrent le positionnement hors champ de la **REL@COM**.

Comme le suggère son logo, la **REL@COM** met en relief le géant baobab des savanes d'Afrique, situation géographique de son université d'attache, comme pour symboliser l'arbre à palabre avec ses branches représentant les divers domaines dans leurs pluralités et ses racines puisant la sève nourricière dans le livre ouvert, symbole du savoir. En prime, nous avons le soleil levant pour traduire l'espoir et l'illumination que les sciences peuvent apporter à l'univers de la cité représenté par le cercle.

La Revue Electronique du DSLC vise plusieurs objectifs :

- Offrir une nouvelle plateforme d'exposition des recherches théoriques, épistémologiques et/ou empiriques, en sciences du langage et de la communication,
- Promouvoir les résultats des recherches dans son champ d'activité,
- Encourager la posture interdisciplinaire dans les recherches en Sciences du Langage et de la Communication,
- Inciter les jeunes chercheurs à la production scientifiques.

Chaque numéro est la résultante d'une sélection exclusive d'articles issus d'auteurs ayant rigoureusement et selon les normes du CAMES répondu à un appel thématique ou libre.

Elle offre donc la possibilité d'une cohabitation singulière entre des chercheurs chevronnés et des jeunes chercheurs, afin de célébrer la bilatéralité et l'universalité du partage de la connaissance autour d'objets auxquels l'humanité n'est aucunement étrangère.

Le Comité de Rédaction

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS & DISPOSITIONS PRATIQUES

La Revue Langage et Communication est une revue semestrielle. Elle publie des articles originaux en Sciences du Langage, Sciences de l'Information et de la Communication, Langue, Littérature et Sciences Sociales.

I. Recommandations aux auteurs

Les articles sont recevables en langue française, anglaise, espagnole ou allemande. Nombre de page : minimum 10 pages, maximum 15 pages en interlignes simples. Numérotation numérique en chiffres arabes, en haut et à droite de la page concernée. Police : Times New Roman. Taille : 11. Orientation : Portrait, recto.

II. Normes Editoriales (NORCAMES)

Pour répondre aux Normes CAMES, la structure des articles doit se présenter comme suit :

- ✚ Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.
- ✚ Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats, Analyse et Discussion, Conclusion, Bibliographie.
- ✚ Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante : (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées). Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition.

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

III. Règles d'Ethiques et de Déontologie

Toute soumission d'article sera systématiquement passée au contrôle anti-plagiat et tout contrevenant se verra définitivement exclu par le comité de rédaction de la revue.

SOMMAIRE

AXE 1 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, GOUVERNANCE POLITIQUE, GOUVERNANCE VERTE ET GÉNÉRATIONS FUTURES

1. IRIÉ Bi Tié Benjamain / DJADOU Ané Armal (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Discours et actions communicationnelles de l'État ivoirien dans la dynamique de la diplomatie climatique 10
2. KONAN Kouassi Frédéric / SIBIRI Yéo (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Rechauffement climatique et gouvernance politique : pour la valorisation de la communication des risques 27
3. YEO tenan (Université de San Pedro, Côte d'Ivoire)
Des "donneurs de leçons" et des "climatosceptiques" : quand le discours institutionnel devient un catalyseur des représentations cognitivo-discursives 37

AXE 2 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, DISCOURS MÉDIATIQUES, SAVOIRS ET ENGAGEMENT SCIENTIFIQUE

4. GBODJÉ Brice Aubain (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
L'usage de Facebook dans la sensibilisation sur le changement climatique en Côte d'Ivoire : analyse des actions communicationnelles du MINEDDTE 48
5. LAMAH-KAGBA Nina Roseline (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Des enjeux de la communication dans l'appropriation de l'Intelligence Artificielle au dérèglement climatique en Côte d'Ivoire 62
6. NIAMKEY Aka / SORO Oumar Go N'Golo Emmanuel (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Les RSN comme relais des discours officiels de l'État de Côte d'Ivoire dans la lutte contre le rechauffement climatique 71
7. N'CHO Ignace Yébi (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Représentations sociales du rechauffement climatique et discours médiatique 82

AXE 3 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, ACTIONS CLIMATIQUES, DÉVELOPPEMENT HUMAIN ET DROIT DE L'HOMME

8. BOUADOU Koffi Jacques Anderson (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Analyse communicationnelle des impacts du rechauffement climatique sur les droits des enfants en Côte d'Ivoire 93

9. Khan KOUAMÉ / Kouakou Guillaume YAO (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
De la dynamique informationnelle de la SODEXAM à la logique des représentations sociales face au défi du changement climatique en Côte d'Ivoire 105
10. KOUAMÉ Kouakou Hilaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Information, communication et éducation des écoliers à l'écocitoyenneté : une barrière contre le réchauffement climatique 116

AXE 4 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, SECURITÉ (ALIMENTAIRE, ÉCONOMIQUE, ÉNERGÉTIQUE, SANITAIRE) ET RELATIONS INTERNATIONALES

11. Bi Kahou Albert DJE / Richmond Goblin IRIÉ Bi (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
TIC et marketing innovant dans la gestion des projets écologiques en zones savañicoles de Côte d'Ivoire 129
12. KOUAMÉ Aya Carelle Prisca épouse. KONATÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / AKÉ Affoué Hélène (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Dynamique d'une communication d'adaptation climatique agricole en vue d'une sécurité alimentaire en Côte d'Ivoire 142

AXE 5 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, DÉVELOPPEMENT DURABLE, GESTION DES RESSOURCES NATURELLES ET RSE

13. AMON Imbie Anicette épouse. FOLOU / AHIZI Anado Jean Michel (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Communication et problématique de la responsabilité sociétale de l'entreprise UBIPHARM dans la gestion de l'environnement en Côte d'Ivoire 153

AXE 6 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, VIE, SURVIE DES LANGUES AFRICAINES ET DYNAMIQUES LINGUISTIQUES

14. BONKOUNGOU Pelga (Université Norbert Zongo, Koudougou-Burkina Faso)
L'enseignement bilingue au Burkina Faso : une alternative crédible pour une meilleure diffusion et perception des enjeux du concept de réchauffement climatique 166
15. KOFFI Kouakou Mathieu (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Le tandem feu de brousse et réchauffement climatique à l'ordre du jour en Côte d'Ivoire : vers une ingéniosité de gestion inclusive avec l'alphabétisation fonctionnelle 176
16. N'GATTA Koukoua Etienne / ALLÉ Chiayé Mariette Amandine (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Changement climatique et évaluation du temps : regard croisé culture Aboué et culture Akyé 192
17. SILUÉ Kolo (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Le monde agricole à l'épreuve des changements climatiques : quel discours alternatif pour un changement de comportement ? 202

AXE 6 :
RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, VIE, SURVIE DES LANGUES
AFRICAINES ET DYNAMIQUES LINGUISTIQUES

CHANGEMENT CLIMATIQUE ET ÉVALUATION DU TEMPS : REGARD CROISÉ CULTURE ABOURÉ ET CULTURE AKYÉ

N'GATTA Koukoua Étienne
Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)
etiennengatta@uao.edu.ci

ALLÉ Chiayé Mariette Amandine
Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)
mariette1297@gmail.com

Résumé

Nous abordons dans cet article, le changement climatique et l'évaluation du temps chez les abouré et les akyé, deux peuples du sud-est de la Côte d'Ivoire. L'article présente les causes et les effets du changement climatique mais également, il cite et explique les différentes saisons de l'année, la dénomination des mois, des jours et du temps en faisant un recours de leur usage dans la vie courante. La théorie du changement de comportement à laquelle l'étude s'adosse, enseigne qu'il est possible d'apporter des solutions au problème en modifiant les comportements face à une situation sociale complexe. A travers des entretiens et une recherche documentaire, nous avons eu des connaissances sur le sujet. Ce qui fait savoir que le changement climatique détruit non seulement la nature et le cadre de vie des populations mais, il modifie également le cycle annuel des saisons.

Mots clés : changement climatique, évaluation du temps, regard croisé, culture.

Abstract :

In this article, we study the climate change and the evaluation of time among the abouré and the akyé, two peoples of the southeast of Côte d'Ivoire. The article presents the causes and effects of climate change but also cites and explains the different seasons of the year, the naming of months, days and time by making use of their use in everyday life.

The theory of behavior change on which the study is based teaches that it is possible to provide solutions to the problem by modifying behavior in the face of a complex social situation. Through interviews and documentary research, we gained knowledge on the subject. Which shows that climate change not only destroys nature and the living environment of populations, but it also modifies the annual cycle of the seasons.

Keywords: climate change, weather assessment, cross-view, culture.

Introduction

La terre connaît des manifestations qui modifient sa structure et quelquefois, son allure. Aussi, depuis ces dernières décennies, la terre suit des variations climatiques, des bouleversements saisonniers, des inondations et des perturbations au niveau du rythme des pluies.

Ainsi, la terre se réchauffe et à un rythme soutenu si bien que la vie est rythmée par des modifications que l'on résume sous la forme de changements saisonniers et climatiques avec pour corollaire, l'augmentation des gaz à effet de serre, des crises sanitaires, écologiques et humanitaires.

En effet, le changement climatique désigne l'ensemble des variations, des caractéristiques climatiques en un endroit donné au cours du temps présentés sous la forme de réchauffement ou de refroidissement. La Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC), définit les changements climatiques comme : « *Les changements de climat qui sont attribués directement ou indirectement*

à une activité humaine altérant la composition de l'atmosphère mondiale et qui viennent s'ajouter à la variabilité naturelle du climat observée au cours de période comparable. ». ⁴⁴ Nous comprenons que le changement climatique à un véritable impact sur l'évolution de la vie humaine et sa modification du temps sont un frein à la stabilité de nos peuples. Ainsi les scientifiques sont alertés par la vitesse à laquelle le climat change. Les espèces, animales et végétales, n'ont pas le temps de s'adapter à des changements climatiques aussi rapides, c'est pour cette raison qu'elles sont menacées et les hommes également. Le groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) déclare que : « les changements climatiques peuvent entraîner des dommages importants tels que : l'élévation du niveau de mers et océans, la déstabilisation de l'équilibre écosystémique des forêts, la baisse de production dans le monde agricole et piscicole etc.

En Côte d'Ivoire l'amplification du changement climatique affecte à la fois l'équilibre du milieu, mais surtout les conditions d'existence des populations dans la plupart des régions ivoiriennes. Ce qui peut causer la disparition de certains peuples de la Côte d'Ivoire.

Dans cette étude nous abordons le changement climatique au niveau du cadre de vie des peuples abouré et akyé dans les régions du sud-Comoé et de la Mé. Alors quels sont les changements climatiques auxquels font face ces peuples ? Comment est-ce que ces changements de climats et de saisons s'expliquent-ils ?

La résolution de ces problèmes permettra de faire une présentation des milieux d'étude, les objectifs, la théorie de travail, la méthodologie et enfin les données de l'enquête.

1. Matériel et méthode

1.1. Présentation du milieu d'étude

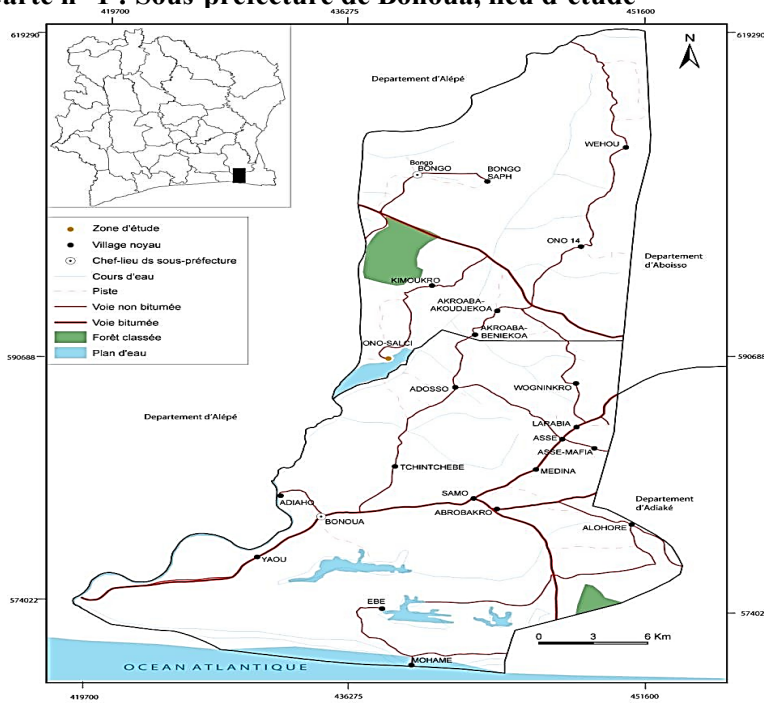
Ce travail étant un regard croisé des peuples abouré et akyé sur le phénomène du changement climatique, la collecte des données se déroulera dans les sous-préfectures de Bonoua (Cf. carte n°1) et d'Adzopé. (Cf. carte n°2).

Bonoua, pays des abouré est une ville du Département de Grand-Bassam et de la Région du Sud-Comoé. Elle doit son appellation à une déformation du toponyme abouré *ɔ̀bɔ̀lɔ̀* (à l'orée de la forêt), fondé vers 1740 par le roi Ahouré (N'gatta, 2020, p. 258).

La ville d'Adzopé, littéralement « *on va aller se cacher* » est située au sud-est de la Côte d'Ivoire et au nord de la ville d'Abidjan. Elle est peuplée par les Akyé et appartient à la Région de la Mé (Cf. carte n°2) dont elle est la capitale.

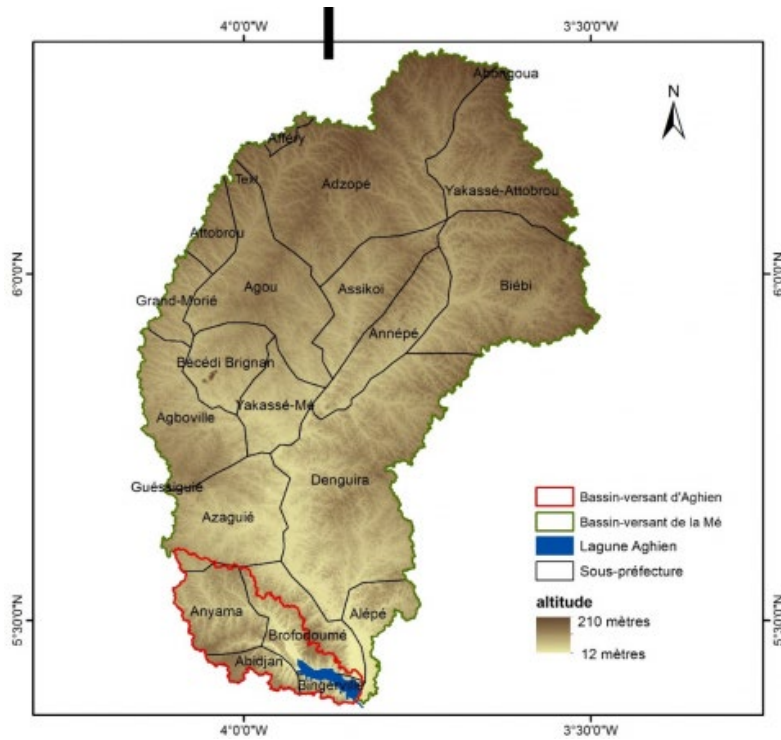
⁴⁴ [https://europa.eu/download/lechangementsclimatique\(cc\)](https://europa.eu/download/lechangementsclimatique(cc)) consulté le 03/04/2023 à 16h38

Carte n° 1 : Sous-préfecture de Bonoua, lieu d'étude



Source : Coulibaly et al, 2018

Carte n° 2 : Adzopé et les villes de la Région de la Mé, lieu d'étude



Source : Notre enquête de terrain de janvier à mars 2023

Selon les résultats globaux du Recensement Général de la Population ivoirienne de 2021, la population de la sous-préfecture de Bonoua s'élève à 118 388 habitants, celle de la ville d'Adzopé est de 283 727 habitants⁴⁵.

1.2. Méthodes d'enquête

L'étude a utilisé la méthode de recherche documentaire et l'enquête de terrain. En effet, l'enquête de terrain de trois mois (janvier - mars 2023) s'est faite sur la base d'un échantillon de 52 970 personnes à interroger ; soit 25 668 à Adzopé et 27 302 à Bonoua. Le réchauffement climatique étant un phénomène universel, l'enquête s'est étendue aux chefs de ménages, aux autorités coutumières et administratives, aux associations de jeunes, aux paysans, aux groupements de femmes et aux agents des services techniques tels que l'ANADER, l'ASECNA, les Directions Régionales du Ministère de l'Agriculture, le cantonnement des eaux et forêts.

Cet échantillon, représentatif de la population générale suppose, que tout individu de cette population est susceptible d'y figurer. Pour ce faire, nous avons retenu un échantillonnage systématique au 1/50^e de la population enquêtée. Ce qui donne les échantillons de populations par ville dans le tableau 1.

Tableau 1 : Répartition des populations enquêtées par ville

Localités	Nombre de ménages	Nombre de ménages (échantillon)
Adzopé	25 668	514
Bonoua	27 302	546
Total	52 970	1060

Source : Notre enquête de terrain de janvier à mars 2023

La recherche documentaire fait allusion aux ouvrages consultés. Les données de population sont recueillies auprès de l'Institut National de la Statistique. Pour les données liées au réchauffement climatique, les sous-préfectures ont mis à notre disposition, la cartographie qui a permis de visiter les localités et les ménages choisis pour l'enquête de terrain. Cette étape a consisté à observer les faits sur le terrain et à interviewer des personnes ressources. Ainsi, les différents changements de saisons et la survenue d'intempéries ont fait l'objet d'observation directe sur le terrain. Cela a permis de relever dans quelle mesure le réchauffement climatique perturbe négativement la population. Aussi, comment il s'inscrit comme une menace pour leur survie. Par ailleurs, le terrain a permis d'apprendre la dénomination de la végétation, la désignation du temps et les noms de certains animaux de forêt qui ont disparu.

1.3. Objectifs et théories

L'idée de travailler sur le réchauffement climatique et l'évaluation du temps est née de la volonté de déterminer ses causes et ses effets ainsi que son impact chez les peuples abouré et akyé. Aussi, s'agit-il de rechercher les causes de ces faits afin de suggérer des pistes de solutions.

Dans la pratique, l'étude requiert l'exploitation de théories comme la théorie du changement de comportement, le behaviorisme et le constructivisme. En effet, la théorie du changement de comportement (Weiss, 1995) décrit comment un groupe espère atteindre un but donné à long terme (Anderson, 2005). Cette théorie sert d'abord d'outil d'aide au développement de solutions à des problèmes sociaux complexes, mais elle est également centrée sur des activités aidant une personne ou une communauté à réfléchir

⁴⁵ RGPH-2021 résultats globaux, p. 6 et 17. www.INS.CI, Consulté le 9/11/2023

sur son comportement à risque et de le modifier afin de réduire sa vulnérabilité. Elle procède par des interventions sur les individus pour leur faire prendre conscience du risque que leur comportement fait courir aux autres.

Le behaviorisme ou comportementalisme, initié par Pavlov et développé par Watson (1919, 1924), Skinner (1953, 2002, 2011) est une théorie qui analyse le comportement observable et le rôle de l'environnement en tant que déterminant du comportement selon Tavis et Wade (1999, p. 182)⁴⁶. Ainsi, le comportement des humains a une incidence sur l'environnement, l'éducation et la maîtrise de leur cadre de vie.

Le constructivisme, une théorie de l'apprentissage en vue d'une reconstruction d'un modèle parfait pour l'homme a été développée par Piaget dès 1923 et poursuivie par Bourdieu (1970, 1987)⁴⁷. L'objectif est d'amener les hommes à se construire une représentation de la réalité acceptable pour vivre dans un environnement sain. Ainsi, s'opère en chaque homme, une restructuration, un renouvellement du cadre de vie en s'inspirant des représentations plus anciennes déjà emmagasiné à travers ses expériences.

Dans ce travail, cette théorie permettra à la population de changer d'attitude face à la destruction du cadre de vie.

2. Résultats obtenus

Les résultats permettront d'avoir une vue générale sur le changement climatique. Ensuite, en ils serviront à donner la perception des populations abouré et akyé de ce phénomène avant de présenter les différentes modifications de temps ainsi que leurs conséquences sur l'environnement. Enfin, nous proposerons des solutions pour un meilleur cadre de vie.

2.1. Généralités sur le changement climatique et l'évaluation du temps

Les changements climatiques sont des changements des conditions météorologiques normales dans une région. Au cours des dernières décennies, le climat de la terre a vu sa température augmenter. Pour la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC), les changements climatiques peuvent être représentés par différents phénomènes qui se produisent sur notre planète : conditions météorologiques, élévation du niveau des mers, risques d'inondations... Il complète pour dire que ce sont tous les pays qui sont concernés en termes d'effets.

En Côte d'Ivoire, les différentes saisons et les climats ont été fortement perturbés. Ce qui affecte négativement les conditions d'existence des populations. Il existe plusieurs raisons qui expliquent ces changements climatiques, à savoir les combustibles fossiles, le charbon, le pétrole et le gaz qui sont responsables des émissions mondiales de gaz à effet de serre, la déforestation, le braconnage etc. Dans leur sixième rapport d'évaluation du climat publié en Mars 2023, le Groupe Intergouvernemental d'Experts sur l'évolution du Climat (GIEC), rappelle que « *les émissions de gaz à effet de serre dues aux activités humaines ont réchauffé le climat à un rythme sans précédent : la température de la surface du globe s'est élevée de 1,1°C par rapport à la période pré-industrielle* ». Ainsi, la GIEC estime que le réchauffement de la planète atteindra 1,5°C dès le début des années 2030. Il affirme encore, qu' « *il aura une augmentation des risques tels que des vagues de chaleur, les précipitations extrêmes, les sécheresses, une fonte de la cryosphère, un changement du comportement de nombreuses espèce et que les risques climatiques et non climatiques vont s'aggraver et se multiplier, ce qui rendra leur gestion plus complexe et difficile* ». Alors, il est nécessaire pour nous de trouver des solutions pour y remédier. A cet effet plusieurs organes tels que le Programme National

⁴⁶ Carol Tavis et Carole Wade, *Introduction à la psychologie - Les grandes perspectives*, Saint-Laurent, Erpi, 1999, p. 182.

⁴⁷ Pierre Bourdieu, 1987, *Choses dites*, Paris, Les Éditions de Minuit.

du Changement Climatique (PNCC), de la Côte d'Ivoire, le Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat (GIEC) etc., proposent des solutions pour l'amélioration du climat. Quant à l'évaluation du temps, il s'adapte à chaque pays et à chaque peuple et chacun l'utilise en fonction de sa localité.

2.2. Perception abouré et akyé du changement climatique

Pour les peuples abouré et akyé, le changement climatique est l'apparition des temps nouveaux avec ses difficultés. C'est également un changement des saisons et la perturbation de la pluviométrie ainsi que la montée des eaux qui engendre des inondations et des débordements de rivières et des grands cours d'eaux.

Tous disent que ce phénomène est imputable à l'action de l'homme qui a posé des actions nocives sur l'environnement. En effet, la manière de vivre et la soif d'argent ont poussé les hommes à créer des grandes plantations. Ce qui a considérablement détérioré les forêts et les terres cultivables. Aussi, la démographie galopante a entraîné l'affluence de populations étrangères avec de nouvelles pratiques destructrices du cadre de vie dans les localités. Cette situation a créé des besoins à satisfaire par conséquent, les activités dans les villages ont connu une escalade. Les pratiques telles que le braconnage, l'orpaillage, la déforestation et la pollution des eaux et de l'air ont fait surface et ont impacté les cycles saisonniers et la nature.

2.3. Différentes modifications observées

Les activités nocives ont eu pour conséquences immédiates des changements au niveau du climat, de la végétation, de l'espèce animale. En effet, la forêt dense s'est transformée en forêt claire, il n'y a plus les gros arbres parce qu'ils sont coupés pour être transformés en planches, pour être exportés ou brûlés pour faire du charbon ou pour cultiver. Les arbres tels que le fromager qui facilitent la venue de la pluie n'existent plus. En conséquence, les saisons sont mélangées, les cultures vivrières comme le manioc, l'igname, la banane plantain etc. ne réussissent pas également. L'utilisation des insecticides pollue l'air et les feuilles, décime les plantes dont certaines sont nutritives et servent à la médecine. Avant les rivières permettaient de faire la limite entre des portions de terre, ce qui permettait d'irriguer les champs, de pêcher du poisson, d'attraper des crabes. Les eaux de surface claires et limpides qui servaient à l'alimentation ont aujourd'hui taries ou détruites. Les poissons et les crustacés qui s'y trouvent ont disparus, le peu d'eau qui reste dans certaines zones, est inconsommable car, elle contient des saletés. Aussi, est-elle malodorante et de mauvais goût. Certains arbres médicinaux n'existent plus.

2.4. La perception de l'évaluation du temps chez les abouré et les akyé

L'évaluation du temps chez les abouré et les akyé prend en compte les facteurs tels que le moment pour les heures et la présentation du ciel pour le temps qu'il fait. Ainsi, une journée se présente en quatre moments. Il s'agit du matin, de 6 heures à 11 heures, la mi-journée, de 11 heures à 15 heures, le soir, de 16 heures à 18 heures et la nuit, de 19 heures à 6 heures.

En termes de perception, la répartition journalière se présente comme suit

Tableau 2 : Dénomination des moments de la journée et la périodicité

Abouré	Attié	Français	Période
<i>nǎñè</i>	kièbí	Matin	6 heures à 11 heures
<i>õjúé</i>	kiéjé	Mi-journée	11 heures à 15 heures
<i>ñcòbà</i>	kiéné	Soir	16 heures à 18 heures
<i>nèpiè</i>	bèjékébiné/kiè èwò	Nuit	19 heures à 6 heures

Source : Notre enquête de terrain de janvier à mars 2023

Les jours et les mois restent inchangés, on ne tient pas compte du temps qui est présenté par le ciel ou l'heure.

Ainsi, la perception des jours et des mois se présente comme suit :

Tableau 3 : Dénomination des jours de la semaine

abouré	Attié	Français
<i>èpié</i> ⁴⁸	tjùí	Lundi
<i>bíjófùè</i>	kùí	Mardi
<i>òjò</i>	kòé	Mercredi
<i>òklò</i>	tsé	Jeudi
<i>kidépvè</i>	tsèpí	Vendredi
<i>càcò</i>	pítsè	Samedi
<i>míé</i>	tjùí	Dimanche

Source : Notre enquête de terrain de janvier à mars 2023

Le peuples abouré et akyé utilisent deux calendriers pour les supputations du temps ; à savoir, un calendrier usuel ou économique et un calendrier rituel ou liturgique. Le calendrier usuel (Cf. 4) est celui des saisons et des lunaisons ou mois lunaires de l'année. C'est le calendrier qui préside à la culture des champs et aux travaux de pêche.

Tableau 4 : Dénomination des mois

abouré	Attié	Français
<i>ògblónvó été fě ònvé</i> (Pleine grande saison sèche)	pò kéké fě (la première sortie de la lune)	Janvier
<i>ògblónvó né né</i> (Fin de la saison sèche)	pò kémúé fě (la deuxième sortie de la lune)	Février
<i>èsé ònvé</i> (Mois des brulis)	pò ké há fě (la troisième sortie de la lune)	Mars
<i>vé ñgǎwú ònvé</i> (Fin des travaux de brulis)	pò kéjí fě (la quatrième sortie de la lune)	Avril
<i>àjicó màcélúò</i> (Début de la grande saison des pluies)	pò kébòé fě (la quatrième sortie de la lune)	Mai
<i>àjicó été fě ònvé</i>	pò kémúé fě	Juin

⁴⁸ Jean-Albert Ablé, 1078, *Histoire et Tradition Politique du Pays Abouré*, Imprimerie Nationale, Abidjan.

(Pleine grande saison des pluies)	(la sixième sortie de la lune)	
<i>mùjɲɲí mǎcélɔ̀</i> (Début de la petite saison sèche)	pò ñsò fɛ́ (la septième sortie de la lune)	Juillet
<i>mùjɲɲí été fɛ́ ɔ̀ɲɔ̀</i> (Pleine petite saison sèche)	pò mɔ̀kúé fɛ́ (la huitième sortie de la lune)	Août
<i>éhié ɔ̀ɲɔ̀</i> (Mois des crues)	pò ñgúà fɛ́ (la neuvième sortie de la lune)	Septembre
<i>bǒcié mǎcélɔ̀</i> (Début de la petite saison des pluies)	pò kénù fɛ́ (la dixième sortie de la lune)	Octobre
<i>bǒcié été fɛ́ ɔ̀ɲɔ̀</i> (Pleine petite saison des pluies)	pò kénù kó fɛ́ (la onzième sortie de la lune)	Novembre
<i>ɔ̀gblɔ̀vò mǎcélɔ̀</i> (Début de la grande saison sèche)	pò kénù kémúé fɛ́ (la douzième sortie de la lune)	Décembre

Source : Notre enquête de terrain de janvier à mars 2023

Pour les saisons, il y en a quatre et chacune est déterminée par la venue de fortes pluies, de pluies normales, de temps chauds et de temps froids et secs. Notons également que les noms des saisons restent inchangés, quelques soit l'impact du changement de climat. Ces noms se présentent ainsi :

Tableau 5 : Dénomination des saisons et leurs périodicités

abouré	akyé	moment	période
<i>àjicó</i>	pò	Grande saison des pluies et temps froid	Avril à juin
<i>mùjɲɲí</i>	kóɔ̀	Petite saison sèche	juillet à septembre
<i>bǒcié</i>	bòkpá	Petite saison des pluies et de vents	septembre à novembre
<i>ɔ̀gblɔ̀vò</i>	wòrsɔ̀	Grande saison sèche (vent sec et poussiéreux)	décembre à mars

Source : Notre enquête de terrain de janvier à mars 2023

2.5. Conséquences des modifications temporelles sur l'environnement

Les modifications temporelles s'expriment en termes d'apparition de pluie pendant les saisons sèches et d'apparition du soleil ou de temps chaud pendant les saisons pluvieuses. Ainsi, le soleil se lève très tôt le matin, quelque fois entre 6 heures et 6 heures 30 minutes les matins et le temps devient sombre à midi sans qu'il ne tombe de pluie. Les modifications s'observent également dans la diminution de la disponibilité en eau et le durcissement des sols d'où les mauvaises récoltes, les risques de maladies culturelles pendant les saisons sèches. A cela, s'ajoutent l'augmentation des risques de sécheresses et de perte de biodiversité, les incendies de forêt et les vagues de chaleur.

2.6. Perturbation des saisons et conséquences sur la production agricole

Les peuples abouré et akyé connaissent quatre saisons, réparties entre temps de grandes pluies et temps de froid, d'avril à juin, temps de petites chaleurs et de petites sécheresses, de juillet à septembre, temps de reprise de pluies et de vents, de septembre à novembre et temps de grandes périodes de chaleur et temps de vents secs et poussiéreux, de décembre à mars.

Ainsi, il y a une modification de la pluviométrie et une forte perturbation des saisons car, de petites pluies tombent dans la saison de l'harmattan, réputée être un temps de vents secs et de fortes chaleurs. Or, pour les peuples abouré et akyé l'évaluation du

temps est conforme à un calendrier économique qui organise les activités agricoles. Ainsi, ce calendrier préside à la culture des champs et aux travaux de pêche. Pour cela, la principale conséquence du changement climatique pour eux, est l'influence négative de la perturbation des saisons sur le rendement des cultures. En Effet, les différentes terres se trouvent asséchée par la vague de chaleur incessante si bien qu'elles ne sont plus productives comme avant. Les plantes se détériorent à cause de la modification régulière des saisons. Les périodes de pluies sont perturbées par des moments de fort ensoleillement ; ce qui détruit les plantations. En conséquence, les populations se trouvent dans l'obligation d'acheter des légumes et des vivriers importés pour se nourrir. Malheureusement, ceux qui n'ont pas de ressources financières, vendent certaines de leurs terres et d'autres biens aux étrangers venus des autres villes pour se nourrir et pour subvenir aux besoins de leurs familles.

3. Discussion

Au regard des résultats fournis par l'enquête, nous observons que le changement climatique se manifeste en termes de variations des températures et des et modification des saisons qui affectent les pratiques culturelles des populations. Il peut être un phénomène naturel, mais également, il peut résulter de l'activité humaine, notamment de la mauvaise utilisation des ressources naturelles qui produisent des gaz à effet de serre.

Ainsi, les peuples abouré et akyé se voient contraints d'adopter un nouveau comportement. Aussi, pensons-nous que des solutions existent. Il s'agit entre autres de :

- la consommation de plus d'aliments d'origine végétale (légumes, fruits, céréales) et moins de viande et de produits laitiers, l'on peut réduire considérablement son impact sur l'environnement. Aussi, la production d'aliments d'origine végétale entraîne d'utilisation de terres et d'eau.

- la protection de la forêt en éviter de créer de nouvelles plantations. En effet, la création de nouvelles plantations surtout celles qui sont à l'échelle industrielle favorise l'abattage des arbres et la déforestation. Ce qui a pour conséquence, la survenue de vents violents, le manque de pluies et l'avancée du désert et l'abondance de chaleur.

- la protection de l'atmosphère en limitant les brulis sur de vastes parcelles cultivable, la mise à feu de la brousse pour la chasse et la création de four à charbon de bois. Ces pratiques engendrent généralement des montées de fumées noires dans l'atmosphère et des émissions de gaz à effet de serre qui détruisent la couche d'ozone, protectrice de la terre contre les vagues de chaleur.

- la sensibilisation massive des populations à l'amour et à la protection de la nature, au respect des us et coutumes qui interdisent la destruction du cadre de vie, la sauvegarde des forêts à travers l'entretien des « forêts sacrée » et animaux sacrés.

- la promotion de l'usage des eaux naturelles au détriment des extensions aquatiques qui occasionne des débordements et des montées d'eaux.

Conclusion

Le changement climatique dans le monde et particulièrement en Côte d'Ivoire est une réalité, car l'ensemble de ces implications apparaît progressivement. Cela est d'autant inquiétant qu'il paraît bien difficile à ce jour de se faire une idée concrète du changement climatique dans les décennies à venir. Ses causes et ses impacts sont multiples et bien connues. Cette amplification du changement climatique chez les peuples abouré et akyé affecte les sols mais surtout, les conditions d'existence au point que ces peuples s'exposent à des réalités des plus atroces à vivre. Parmi ces conditions invivables

figurent, l'élévation de températures, l'apparition de violentes tempêtes, des sécheresses constantes, un réchauffement et une montée des eaux qui engendre des inondations et des noyades des riverains, une augmentation de la disparition des espèces animales et végétales, des pénuries de denrées alimentaires d'où un accroissement des risques sanitaires et une pauvreté accrue des populations. Celles-ci se trouvent dans l'obligation de migrer vers des zones et sur des terres moins atteintes.

Il nous importe donc d'exhorter tout le monde à une bonne gestion des ressources naturelles et à une rationalité dans l'utilisation des biens et services. Aussi, invitons-nous le gouvernement à prendre des mesures efficaces pour lutter contre l'usage abusif des ressources naturelles, vitales pour les générations futures.

Références Bibliographiques

Ablé Jean-Albert, 1978, *Histoire et Tradition Politique du Pays Abouré*, Imprimerie Nationale, Abidjan.

Bigot Sylvain, 2004, *Variabilité climatique, interactions et modifications environnementales*, Université des sciences et technologies de Lille.

Chavaillaz Yann, 2016, *La vitesse du changement climatique et ses implications sur la perception des générations futures*, Université Paris-Saclay.

Diané Ambemou Oscar, 2012, « L'interprétation des items complexes: entre signification et symbolisation. Une étude à travers quelques champs notionnels de l'akyé, langue kwa de Côte d'Ivoire, in *Rev. Ivoir. Sci. Lang. Commun.* N°6.

Gameren Van Valentine et al, 2014, *L'adaptation au changement climatique*, Editions la Découverte, Paris.

Kouadio N'guessan Jérémie, 1996, *Description systématique de l'Attié de Memni, Langue kwa de Côte d'Ivoire*, thèse de doctorat d'Etat : Linguistique, Grenoble III : Science du langage

N'Gatta Koukoua Etienne, 2014, « Emprunts lexicaux abouré aux langues indo-européennes : contexte d'apparition et changements morphophonologiques » dans *LTML, Revue du Laboratoire de Théories et Modèles Linguistique*, Université Félix Houphouët-Boigny, pp. 1-16.

Seguin Bernard et Soussana Jean-François, 2008, *Emissions de gaz à effet de serre et changement climatique : causes et conséquences observées pour l'agriculture et l'élevage*, INRA, Unité d'Agronomie.

Skinner Burrhus Frederic, 2011, *Science et comportement humain*, Traduit de l'anglais par André et Rose-Marie Gonthier-Warren, Éditions In Press, Paris.

Skinner Burrhus Frederic, 2002, *Beyond Freedom & Dignity*, Hackett Publishing Co.

Skinner Burrhus Frederic, 1953, *Science and Human Behavior*, The Macmillan Company, New York.

Watson Broadus John, 1919, *Psychology from the Standpoint of a Behaviorist*, Philadelphia and London, J. B. Lippincott Co.